

Commentaires sur la mission n°53 Tsiribihna

Tout d'abord un vrai bonheur de renouer avec mes premières amours : la médecine humanitaire. Tout est très bien organisé sur le plan pratique et logistique. Chapeau à Raoul qui a su mener l'équipe comme un vrai chef de mission. L'ambiance a réellement été au beau fixe entre nous tous pendant ces deux semaines ce qui a permis de travailler assez efficacement malgré les aléas météorologiques.

Concernant le travail il m'est difficile de juger de l'efficacité de notre intervention. Il est certain que compte tenu des énormes besoins sur place le peu qu'on a pu apporter à du être utile. Les remerciements et cadeaux qu'on a eus dans le dernier village visité me confortent dans cette idée. Probablement que si nous avions fait la mission comme prévue au départ et si nous avions visité les villages habituels nous aurions pu mieux apprécier l'impact de l'intervention d'Armada. Quoi qu'il en soit c'est toujours très intéressant sur le plan professionnel et personnel de travailler autrement et surtout de travailler en équipe avec des collègues différents de formation ou de culture. Merci à nos deux médecins malgaches. Un bémol quand même quand à notre pratique. Nous avons trop tendance à vouloir calquer notre médecine occidentale à la réalité du terrain ; probablement notre manque d'expérience. Je m'en suis rendu compte les jours où faute de traducteur j'ai donné un coup de main à la pharmacie. Très enrichissant de passer de l'autre côté. Ça permet d'avoir un regard plus critique. Et de se rendre compte que l'on s'encombre d'une multitude de médicaments inutiles. Une meilleure gestion des médicaments de la mission serait à envisager. Pourquoi ne pas se baser sur la liste des médicaments indispensables établie par l'OMS ? Ça serait largement suffisant. Peut être un point à discuter pour les prochaines missions...

En tous cas ce fut une très belle expérience que je compte bien renouveler dès que possible. A Madagascar ou ailleurs bien sur. Parce que tous ces petits moment de vraie vie sont comme des morceaux de sucre dans notre existence souvent morose ; ils font passer l'amertume.

Véronique Maugein ; médecin généraliste